# Sécurité des Réseaux

#### Jean-Yves Antoine

LI - Université François Rabelais de Tours Jean-Yves. Antoine AT univ-tours. fr



# Sécurité des réseaux

Codage: codes polynomiaux et cycliques

application aux réseaux informatiques



# Codes polynomiaux: motivations

- Sous-classe des codes linéaires systématiques
- Codes polynomiaux standards capacité à détecter des « paquets d'erreurs » : détection et retransmission
- Codes cycliques sous-classe des codes polynomiaux aux capacités de correction intéressantes
- Implémentation aisée et efficace des opérations de codage / décodage (registres linéaires)

# Polynômes dans B<sup>n</sup>

### Représentation polynomiale d'un nombre binaire

Soit un mot binaire  $(b_{n-1} b_{n-2} \dots b_1 b_0)$  de longueur n. On peut représenter ce nombre par un polynôme P(X) de variable X et de degré (n-1) donc les coefficients binaires sont tq :

$$P(x) = b_0 + b_1 X b_2 X^2 \dots b_{n-1} X^{n-1}$$

On note P<sub>B</sub> l'ensemble des polynômes à coefficients binaires.

### Calculs sur les polynômes à coefficients binaires

- addition, soustraction, multiplication et division euclidienne comme sur les polynômes à coefficients réels
- spécificités dues à la nature binaire des coefficients

#### **Exemples**

• 
$$(1 + X + X^2) + (1 + X^2 + X^3) =$$

• 
$$(1 + X + X^2) - (1 + X^2 + X^3) =$$

• 
$$(1 + X).(X + X^2) =$$

#### Division euclidienne

Soient A et B deux polynômes à coefficients binaires. Diviser A par B revient à chercher les polynômes Q (quotient) et R (reste) de P<sub>B</sub> tq :

#### **Exemple**

• 
$$(X^3 + X) / (1 + X)$$
 Q = R =

• 
$$(X^5 + X^3 + X^2) / (X^2 + X + 1)$$
 Q = R =

#### Théorème de la division euclidienne

Soient A et B deux polynômes de  $P_B$ . Alors il existe toujours deux polynômes de  $P_B$  Q et R (de degré inférieur à Q) qui sont le quotient de la reste de la division euclidienne de A par B et ils sont **uniques** 

**Diviseur** — Soient A et B deux polynômes de  $P_{\rm B}$  . On dit que B est un diviseur de A ssi le reste de la division euclidienne de A par B est nul.

# Codage polynomial

### **Principe**

Un code polynomial de  $B^m \to B^n$  est défini par un polynôme générateur G(X) de degré r = n-m. Le codage s'effectue comme suit :

- On représente le mot M à coder sous la forme d'un polynôme M(X) de degré m-1
- On multiplie M(X) par le polynôme X<sup>r</sup> (**décalage** de r bits du mot M)
- On effectue la division euclidienne de X<sup>r</sup>.M(X) par G(X): on obtient X<sup>r</sup>.M(X)
  = G(X).Q(X) + R(X) avec degré R(X) ≤ r-1
- Mot transmis T de représentation polynomiale T(X) = G(X).Q(X)

### Calcul pratique du mot transmis

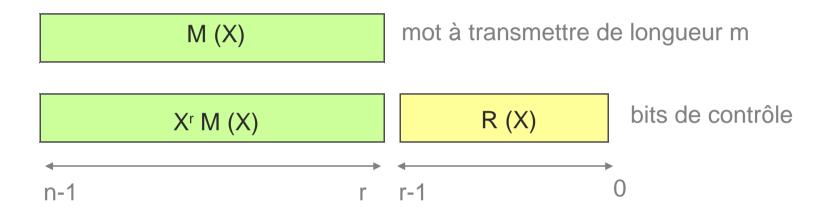
- T est obtenu directement à partir de  $T(X) = G(X).Q(X) = X^r.M(X) +$
- T(X) est de degré n-1: mot transmis T de longueur n

```
Exemple G(X) = X^5 + X^2 + 1 et M = (0010 \ 1110) alors T =
```

# Codage polynomial

#### Codes polynomiaux et codes linéaires

Tout code polynomial est un code linéaire et systématique



#### Mots de code

Soit un code polynomial de  $B^m \to B^n$  de polynôme générateur G(X). Alors les mots de codes sont les polynômes de degré inférieur ou égal à n qui sont multiples du polynôme générateur.

### Décodage

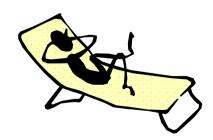
#### **Principe**

On fait la division euclidienne de la représentation polynomiale M(X) du mot reçu par le polyome générateur G(X)

- Reste nul: M(X) est un mot de code
- Reste non nul: décodage par calcul direct du syndrome

### Syndrome d'un code polynomial

Le syndrome du mot M(X) est égal au reste de la division euclidienne de M(X) par le polynôme générateur



#### Détection des erreurs

#### Théorème

Soit un code polynomial de  $B^m \to B^n$  de polynôme générateur G(X). Le reste de la division de tout mot reçu par G(X) est égal au reste de la division du polynôme représentant le vecteur d'erreur de transmission.

### Capacités de détection des codes polynomiaux

Soit un code de polynôme générateur G(X) de degré r qui est de la forme  $1 + ... + X^r$  (i.e. coefficient  $g_0$  non nul). Alors :

- Ce code détecte toute erreur simple
- Les erreurs doubles sont toutes détectées si le polynôme générateur
  G(X) ne divise pas X<sup>u</sup>+1 pour tout u ∈ [1, n-1]

Soit un code de polynôme générateur G(X). Tout message comportant un nombre impair d'erreur est détecté si G(X) comporte X+1 en facteur

# Détection: paquets d'erreurs

### Paquet d'erreurs de longueur n

Tout suite de n bits (n>1) dans lequel se trouvent plusieurs erreurs (en nombre compris entre 1 et n).

### Capacités de détection de salves d'erreurs

Soit un code polynomial de polynôme générateur G(X) de degré r de la forme 1 + ... + X<sup>r</sup>. Alors le code détecte :

- toutes les salves d'erreurs de longueur inférieure ou égale à r,
- les salves d'erreur de longueur supérieure à r sont détectée avec une probabilité très élevée.

#### Conclusion

Facilité de concevoir des codes de bonne capacité de détection pour un bon choix de polynômes générateurs

# Polynômes normalisés

> Réseaux informatiques : CRC — Cyclic Redundancy Check

CRC-8  $G(X) = X^8 + X^2 + X + 1$ CRC-10  $G(X) = X^{10} + X^9 + X^5 + X^4 + X + 1$ CRC-12  $G(X) = X^{12} + X^{11} + X^3 + X^2 + X + 1$ CRC-16  $G(X) = X^{16} + X^{15} + X^2 + 1$ CRC-CCITT V41  $G(X) = X^{16} + X^{12} + X^5 + 1$ CRC-32  $G(X) = X^{32} + X^{26} + X^{23} + X^{22} + X^{16} + X^{12} + X^{11} + X^{10} + X^8 + X^7 + X^5 + X^4 + X^2 + X + 1$ 

#### Efficacité — CRC-16 et CRC-CCITT détectent :

- 100% des paquets d'erreurs inférieurs ou égaux à 16
- 99,997% des erreurs de longueur égale ou supérieure à 17
- > Codes polynomiaux cycliques

# **Codes cycliques**

#### **Définition**

Soit un code **polynomial** de  $B^m \rightarrow B^n$  de polynôme générateur G(X). Le code est dit cyclique si G(X) divise  $X^n+1$ . (ou  $X^{n-1}$ )

#### Mots de code

Toute **permutation circulaire** d'un mot d'un **code cyclique** (polynomial ou non) est encore un mot de code

**Exemples** code polynomial avec  $G(X) = X^4 + X + 1$ 

Longueur du code	Mots de code	Code cyclique ?		
N = 6	Pas de permutation			
N = 15	Permutation circulaire	X		

# **Codes cycliques**

### Codes cycliques à polynômes irréductibles primitifs

• On appelle **période** ou **ordre d'un polynôme** G(X) le plus petit entier u tel que G(X) divise X<sup>u</sup>+1.

**Exemple**: un code polynomial cyclique a une période au moins égale à la longueur du code

- Un polynôme G(X) est dit irréductible s'il ne possède aucun diviseur (autre que lui-même) de degré supérieur à zéro
- Si un polynôme de degré r est irréductible, sa période divise 2<sup>r</sup>-1. Lorsque sa période est égale à 2<sup>r</sup>-1, on parle de **polynôme primitif**

### Capacités de correction

Un code cyclique dont le polynôme générateur est primitif est capable de **corriger** toutes les erreurs simples.

# **Codes cycliques**

### Conception d'un code cyclique

On prend tous les divisieurs de Xn+1 et on cherche un polynôme qui a des propriétés intéressantes

**Exemple**: polynômes irréductibles primitifs

• 
$$N=2$$
  $P(X) = X^2 + X + 1$ 

• 
$$N=3$$
  $P(X) = X^3 + X + 1$ 

• 
$$N=4$$
  $P(X) = X^4 + X + 1$ 

• N= 5 
$$P(X) = X^5 + X^2 + 1$$

• 
$$N=6$$
  $P(X) = X^6 + X + 1$ 

• 
$$N=7$$
  $P(X) = X^7 + X + 1$ 

• N= 8 
$$P(X) = X^8 + X^6 + X^5 + X^4 + 1$$

• N= 9 
$$P(X) = X^9 + X^4 + 1$$

• N= 10 
$$P(X) = X^{10} + X^3 + 1$$

• N= 11 
$$P(X) = X^{11} + X^2 + 1$$

• N= 12 
$$P(X) = X^{12} + X^7 + X^4 + X^3 + 1$$

# Codes cycliques: exemples

### Code de Golay

- $G_{12}(X) = 1 + X^2 + X^4 + X^5 + X^6 + X^{10} + X^{11}$
- Distance 8 : corrige tous les erreurs indépendantes simples, doubles ou triples

### Codes BCH (Bose, Chaudhuri, Hocquenghem)

- Généralisation des codes de Hamming
- Permet de définir un code en définissant a priori sa longueur et sa distance

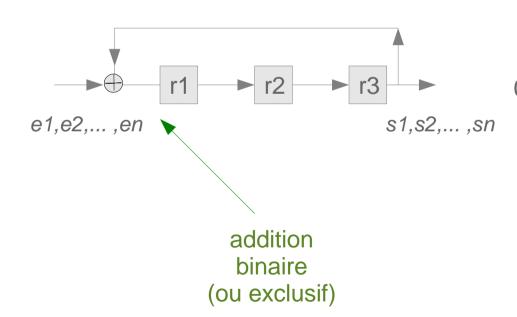
#### Codes de Reed-Salomon

- Code de base des codes de correction de paquets d'erreurs
- CD-audio

### Registres linéaires



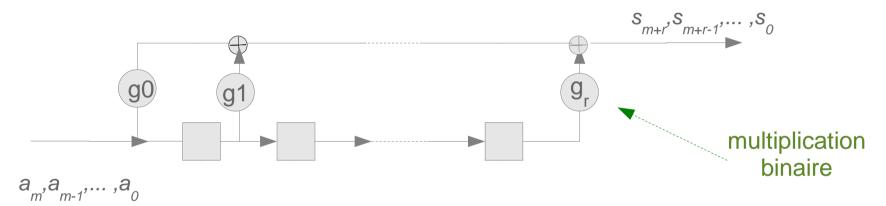
<u>entrée</u>	<u>r1</u>	r2	<u>r3</u>	<u>sortie</u>
0001 <b>1</b>	0	0	0	0
0001	1	0	0	00
000	1	1	0	000
00	0	1	1	1000
0	0	0	1	11000



<u>entrée</u>	<u>r1</u>	r2	<u>r3</u>	sortie
0000011	0	0	0	0
000001	1	0	0	00
00000	1	1	0 -	000
0000	0	1	1	0000
000	0	0	1	10000
00	1	0	0	110000
0	1	1	0	0110000
	0	1	1	00110000

### Multiplication polynômiale

Multiplication de polynômes de la forme  $A(X) = a_0 + a_1 X + ... + a_m X^m$  par un polynôme constant  $G(X) = g_0 + g_1 X + ... + g_r X^r$ 



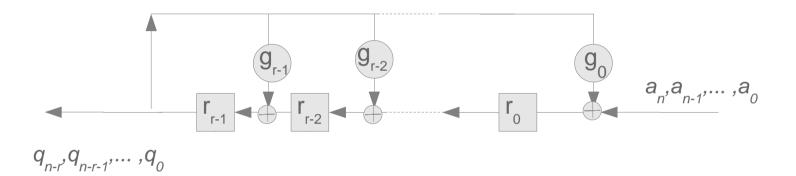
$$A(X) = 1 + X + X^2$$
 et  $G(X) = X + X^2$ 

### Codage

Les mots de codes d'un code polynomial sont les multiples du polynôme générateur G(X) de degré inférieur à la longueur du code : multiples par un polynome A(X) de degré strictrement inférieur à m

### Division polynômiale

Multiplication de polynômes de la forme  $A(X) = a_0 + a_1 X + ... + a_n X^n$  par un polynôme constant  $G(X) = g_0 + g_1 X + ... + g_r X^r$  avec  $g_r = 1$ 



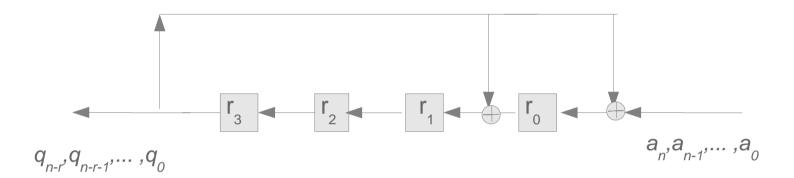
Une fois que l'entrée à complètement été transmise au registre :

• Reste 
$$R(X) = r_0 + ... + r_{r-1} X^{r-1}$$
 (contenu des registres)

• Quotient 
$$Q(X) = q_0 + ... + q_{n-r} X^{n-r}$$
 (sortie)

### Division polynômiale: exemple

$$A(X) = X^8 + X^5$$
 divisé par  $G(X) = X^4 + X + 1$ 



<u>sortie</u>	<u>r3</u>	<u>r2</u>	<u>r1</u>	r0	<u>entrée</u>
	0	0	0	0	100100000
0	0	0	0	1	00100000
00	0	0	1	0	0100000

000010001 0 0 1 1

$$Q(X) = X^4 + 1$$
  $R(X) = X + 1$ 

$$R(X) = X + 1$$